

Une étude



pour

ALAIN AFFLELOU

Les Français et les soins optiques

Octobre 2022

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Rémy Broc, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Principaux enseignements de l'enquête	P.6
Un parcours de soins optiques encore perfectible pour les Français	P.8
La téléconsultation en ophtalmologie : une solution prometteuse mais qui suscite encore des réserves	P.14

Méthodologie d'enquête (1/2)



Enquête réalisée **en ligne** du **5 au 7 octobre 2022**.



Échantillon de **1 003** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont **819** personnes portent un dispositif de correction optique.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**.

Méthodologie d'enquête 2/2



Aide à la lecture des résultats détaillés

- ❖ Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- ❖ Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- ❖ Dans le cadre de ce rapport, nous distinguons :

3 tranches de revenus

Revenus faibles : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €

Revenus moyens : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000 € et 4 000 €

Revenus élevés : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €

4 tailles d'agglomération

Zone rurale : moins de 2 000 habitants

Petite à moyenne agglomération : de 2 000 à moins de 100 000 habitants

Grande agglomération : 100 000 habitants ou plus (hors agglomération parisienne)

Agglomération parisienne

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



Principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

- De manière générale, les Français se montrent plutôt satisfaits du système de soins en ophtalmologie. 72% d'entre eux estiment qu'il fonctionne bien, une perception partagée dans l'ensemble, que ces Français portent eux-mêmes un dispositif de correction ou non. **Néanmoins, cette bonne impression reste relative**, seuls 17% estiment en effet que le système fonctionne « très bien » aujourd'hui.
- **Les porteurs de dispositifs de correction sont nombreux à partager certaines difficultés dans leur parcours de soins**, qui concernent avant tout des **dimensions pratiques**. 76% des Français qui portent un dispositif de correction ont ainsi déjà rencontré des difficultés pour prendre rendez-vous rapidement chez un ophtalmologiste et 55% expriment des difficultés pour en trouver un près de chez eux, des écueils qui sont encore plus particulièrement fréquents hors des grands centres urbains. Non négligeables, car elles concernent 41% des porteurs de correction, les difficultés financières n'apparaissent qu'au second plan face à ces obstacles structurels.
- Parmi les solutions envisagées pour répondre à ces difficultés, les Français envisagent aujourd'hui **plusieurs solutions qui leur semblent prioritaires**, centrées notamment sur l'incitation à l'installation de professionnels de santé optique dans les zones à plus faible densité, la prévention visuelle et l'accompagnement financier. Les nouvelles possibilités ouvertes pour le secteur par le développement des technologies (important pour 90% des Français) ou la téléconsultation (77%) apparaissent encore à ce stade comme des solutions émergentes, intéressantes à explorer, mais un peu moins prioritaires.
- De manière générale en effet, il apparaît que le **recours aux nouvelles technologies dans le parcours de soins est plébiscité mais encore occasionnel**. Après 2 ans de crise sanitaire, un tiers des Français « seulement » indique avoir déjà eu recours à une téléconsultation en médecine générale (36%), avec de fortes disparités selon l'âge et l'appartenance géographique. **L'envisager pour des soins visuels est ainsi une possibilité nouvelle que les Français envisagent encore modérément** (42%). On distingue nettement que les profils les plus acculturés à l'usage des nouvelles technologies en santé (c'est-à-dire, les plus familiers des téléconsultations en médecine générale que sont les Français les plus jeunes et les plus urbains) sont ceux qui se tourneraient le plus facilement vers des téléconsultations en ophtalmologie.
- **La téléconsultation en optique a néanmoins de nombreux atouts pour convaincre**. Perçue comme un levier pour permettre d'améliorer le système de soins optiques en France (77%), elle est notamment perçue comme **un bon moyen de répondre aux enjeux de l'accessibilité de ces soins**, par exemple dans les déserts médicaux (60%). Surtout, ce sont ses avantages pratiques qui sont le plus source de promesses pour les Français, qui y voient la possibilité **de réduire l'attente pour la prise de rendez-vous** (72%) et **les déplacements à effectuer** pour se rendre à ces rendez-vous (68%). Chez tous, qu'ils soient aujourd'hui enclins à y avoir recours ou non, ces deux avantages représentent les principaux leviers de l'attractivité de la téléconsultation en optique.
- A noter que les populations qui identifient aujourd'hui le plus de difficultés face au système de soins en optique (Français les plus âgés, Français habitant dans les zones les plus rurales) et donc, qui pourraient le plus bénéficier des avantages de la téléconsultation en optique, sont également ceux qui se sentent aujourd'hui les moins susceptibles d'y avoir recours, de même qu'ils ont aujourd'hui moins recours que la moyenne à la téléconsultation de manière générale, signe d'une démocratisation encore très imparfaite des nouvelles technologies en matière de santé.

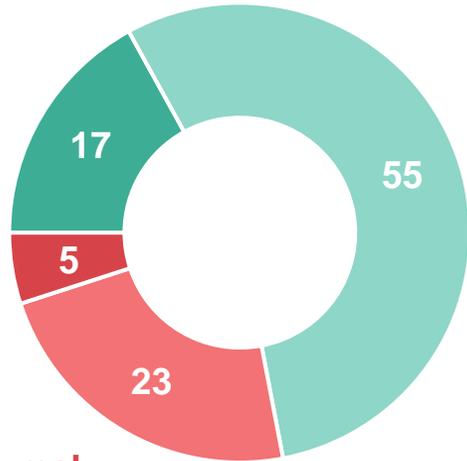


Un parcours de soins optiques encore perfectible pour les Français

Plus de 7 Français sur 10 estiment que le système de soins lié aux problèmes de vue fonctionne bien, mais ce jugement s'avère très mesuré (seuls 17% vont jusqu'à affirmer qu'il fonctionne « très bien »). Aussi, les habitants des zones rurales se montrent bien plus critiques que les autres à ce sujet

De façon générale, trouvez-vous que le système de soins en ce qui concerne les problèmes de vue en France fonctionne bien ou mal ?
 Nous considérons ici l'ensemble des acteurs du secteur (ophtalmologistes, opticiens, médecins généralistes, mais aussi sécurité sociale, mutuelle, etc.).

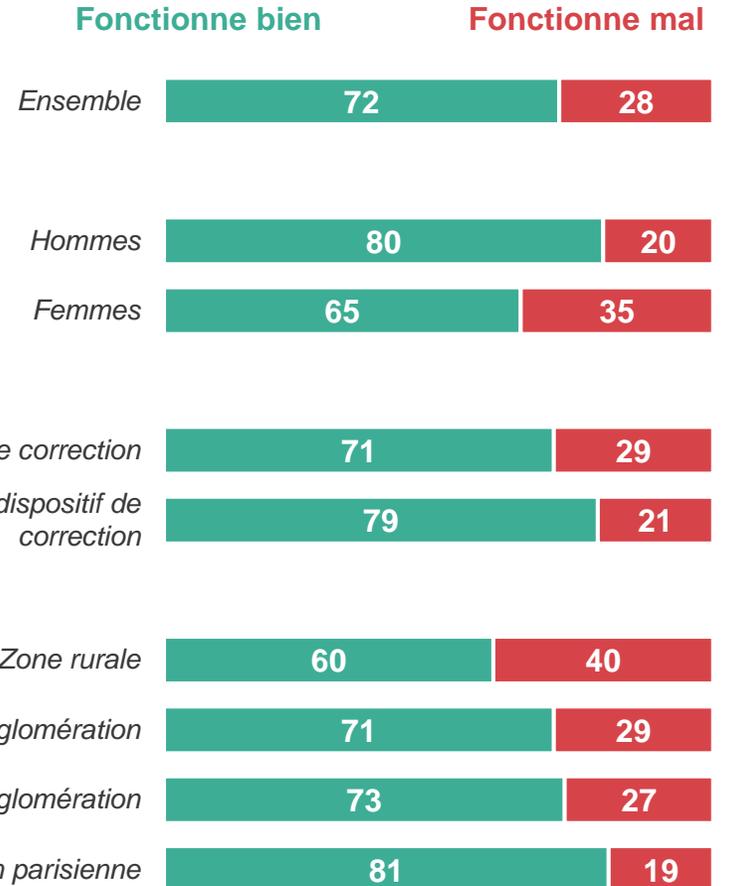
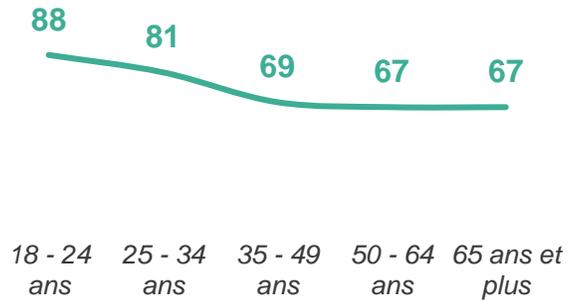
- À tous, en % -



**Fonctionne mal :
28%**

- Fonctionne très bien
- Fonctionne plutôt bien
- Fonctionne plutôt mal
- Fonctionne très mal

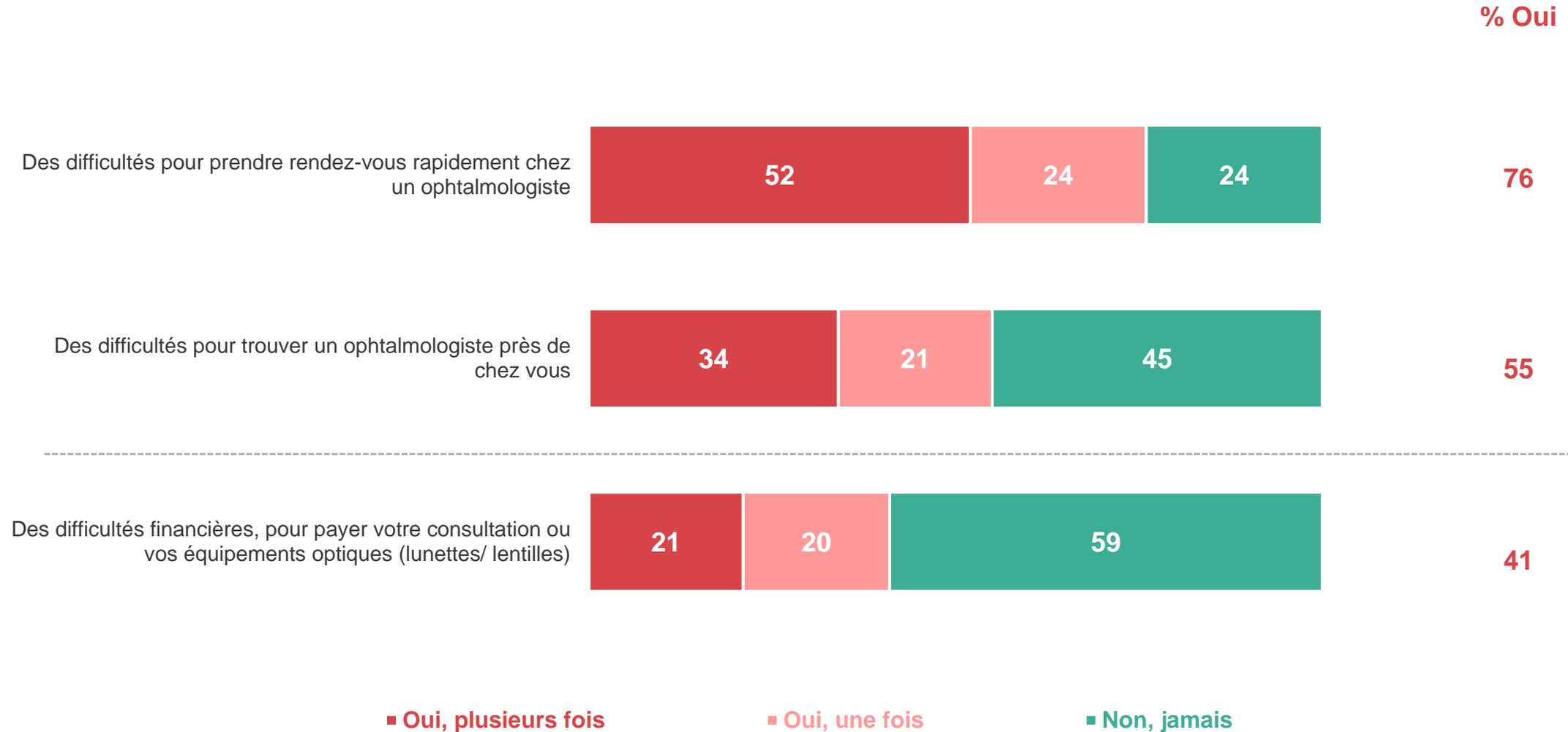
**Fonctionne bien :
72%**



Aujourd'hui, rencontrer des difficultés dans son parcours de soin apparaît comme faisant partie intégrante de la vie des patients. Plus que les difficultés financières, ce sont les obstacles à la prise de rendez-vous qui semblent les plus fréquents

Vous-même, avez-vous déjà rencontré des difficultés dans la prise en charge de vos problèmes de vue ?

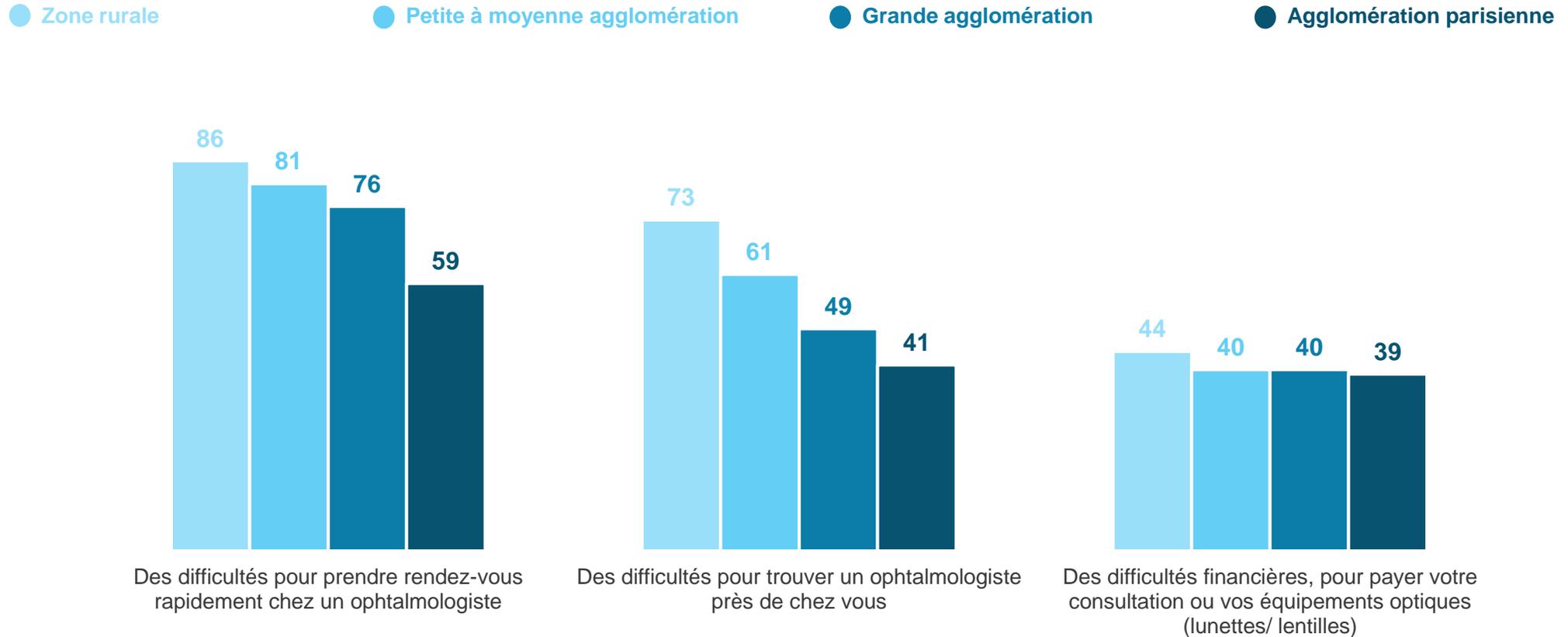
- Aux porteurs d'un dispositif de correction (lunettes ou lentilles), en % -



Plus ils vivent dans des zones rurales, plus les Français rapportent des difficultés à obtenir un rendez-vous avec un ophtalmologiste proche de chez eux et dans des délais courts

Vous-même, avez-vous déjà rencontré des difficultés dans la prise en charge de vos problèmes de vue ?

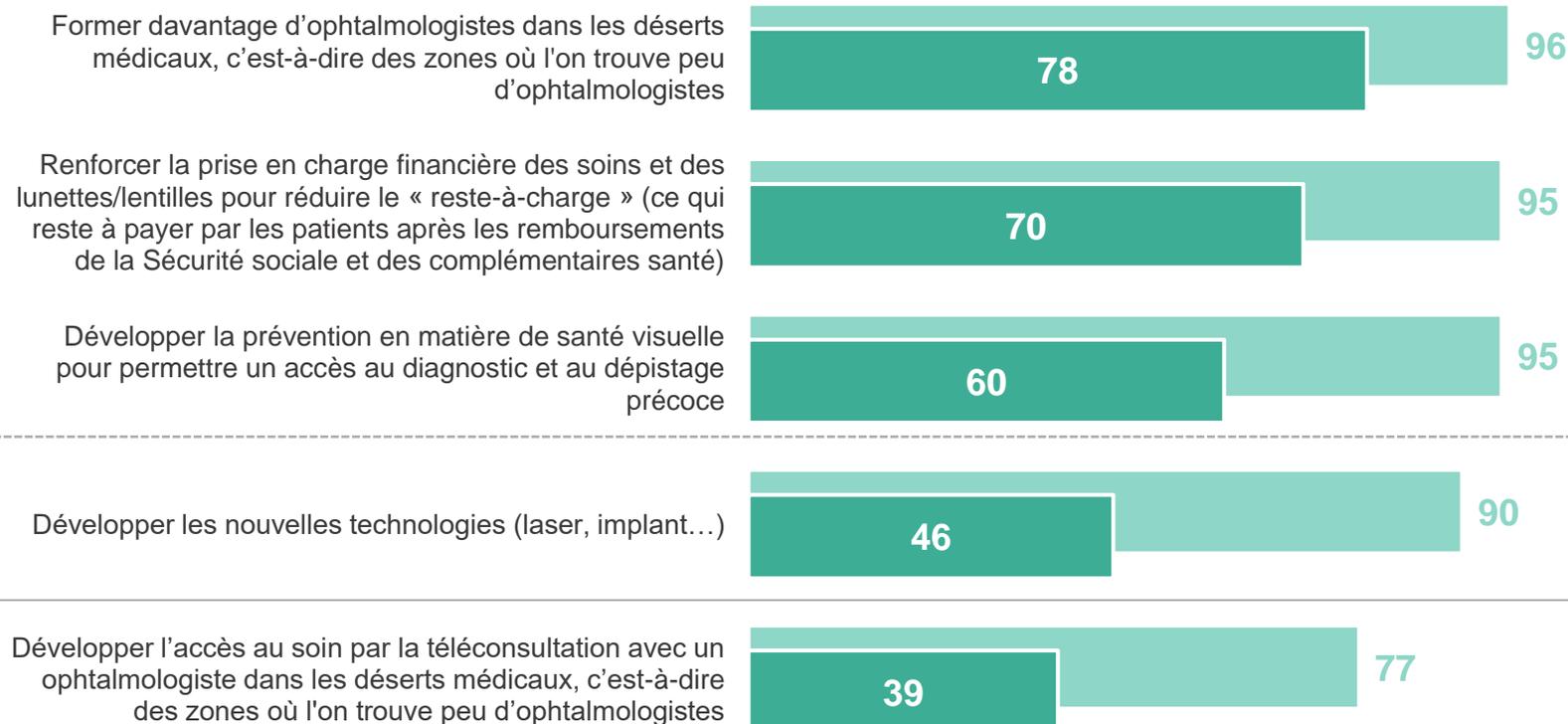
- Aux porteurs d'un dispositif de correction (lunettes ou lentilles), en % de réponses « Oui » -



Pour améliorer la prise en charge des problèmes de vue, 3 solutions apparaissent prioritaires : former davantage d'ophtalmologistes dans les zones où il en manque, réduire le « reste-à-charge » financier revenant au patient et développer la prévention en matière de santé visuelle. La téléconsultation apparaît quant à elle comme une solution intéressante mais moins prioritaire

Afin d'améliorer la prise en charge des problèmes de vue en France, diriez-vous que chacune des mesures suivantes devrait être prioritaire, importante mais pas prioritaire ou secondaire ?

- À tous, en % -



De manière générale, les **femmes**, les **seniors** et les **porteurs de lunettes ou de lentilles** perçoivent davantage ces mesures comme étant prioritaires

- Au moins Importante
- Dont : Prioritaire

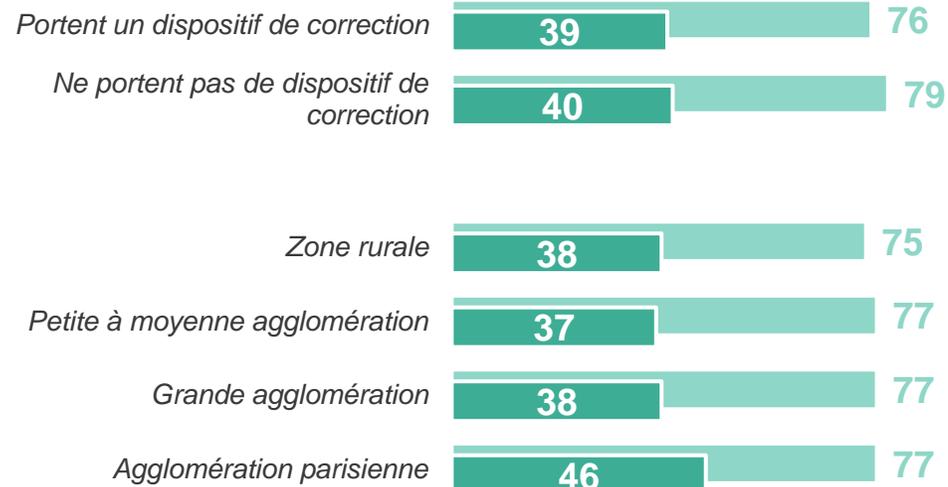
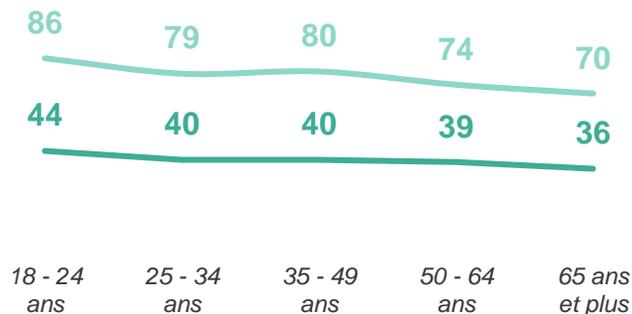
La perception de l'importance du développement de la téléconsultation avec un ophtalmologiste dans les déserts médicaux est davantage portée par les plus jeunes et par les habitants de la région parisienne que par les plus âgés et les habitants de zones rurales

Afin d'améliorer la prise en charge des problèmes de vue en France, diriez-vous que chacune des mesures suivantes devrait être prioritaire, importante mais pas prioritaire ou secondaire ?

- À tous, en % -



- Au moins importante
- Dont : Prioritaire





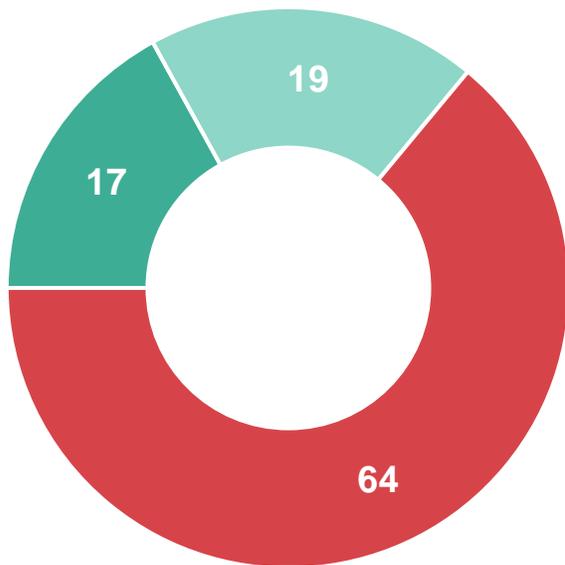
La téléconsultation en ophtalmologie : une solution prometteuse mais qui suscite encore des réserves

Plus d'1/3 des Français indiquent avoir déjà eu recours à la téléconsultation avec un médecin et davantage parmi les moins de 35 ans et les citadins

Vous-même, dans le cadre de votre santé, avez-vous déjà eu recours à une téléconsultation avec un médecin ?

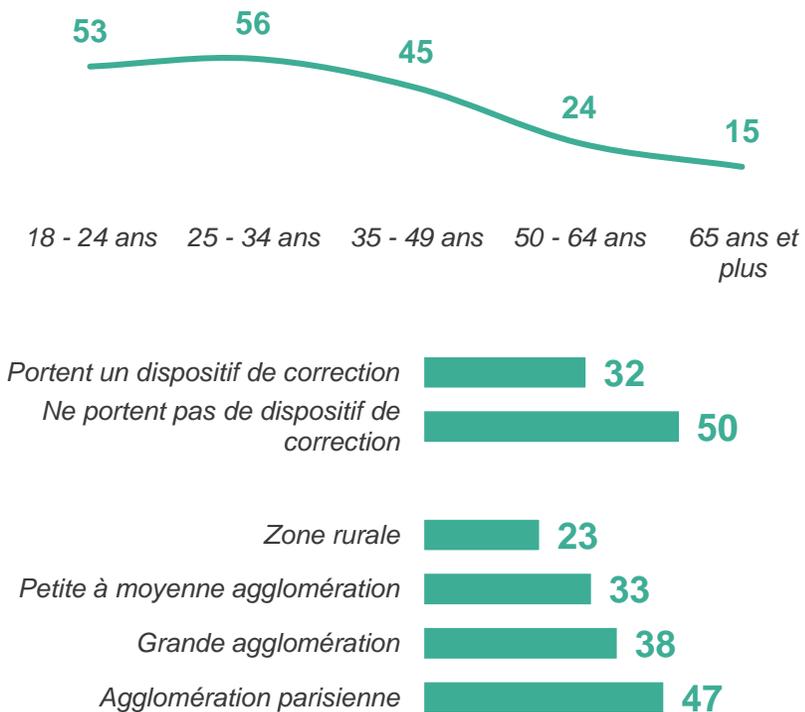
- À tous, en % -

Oui : 36%



- Oui, plusieurs fois
- Oui, une seule fois
- Non

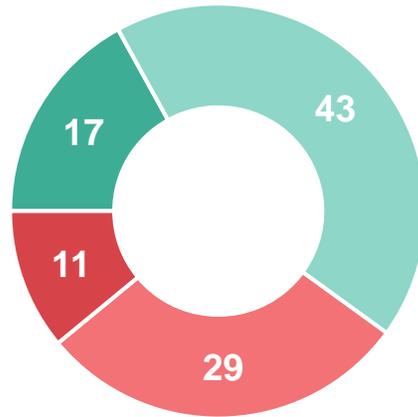
% Oui



Le développement des téléconsultations ophtalmologiques apparaît comme une bonne idée à une courte majorité de Français (60%, dont seulement 17% de « très bonne idée »). Les habitants des zones rurales, pourtant premiers concernés par les problèmes d'accessibilité, sont paradoxalement moins convaincus que la moyenne

Le développement des consultations à distance (téléconsultations) avec un ophtalmologiste est-il selon vous une bonne ou une mauvaise idée pour lutter contre les déserts médicaux ?

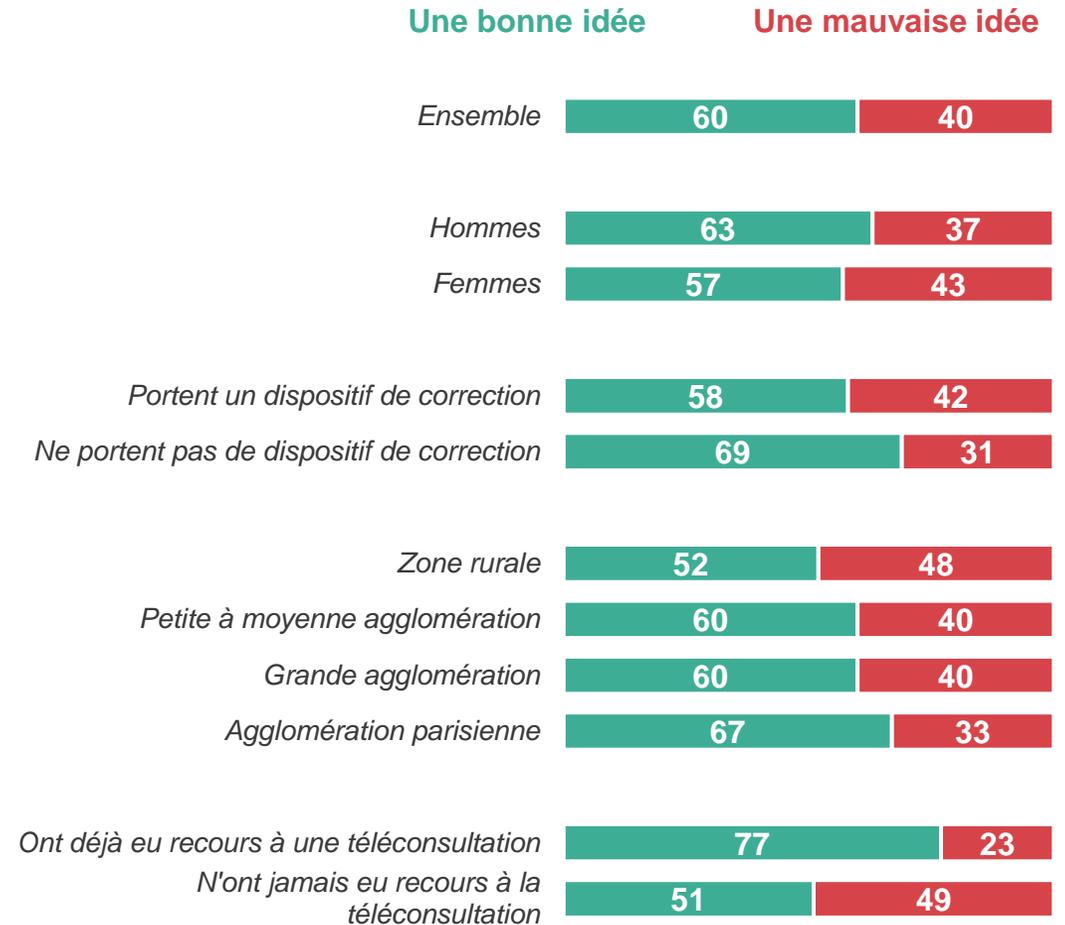
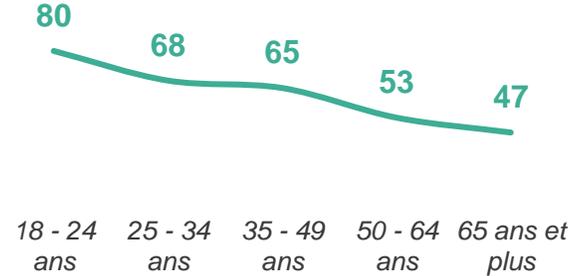
- À tous, en % -



Une mauvaise idée : 40%

- Une très bonne idée
- Une assez bonne idée
- Une assez mauvaise idée
- Une très mauvaise idée

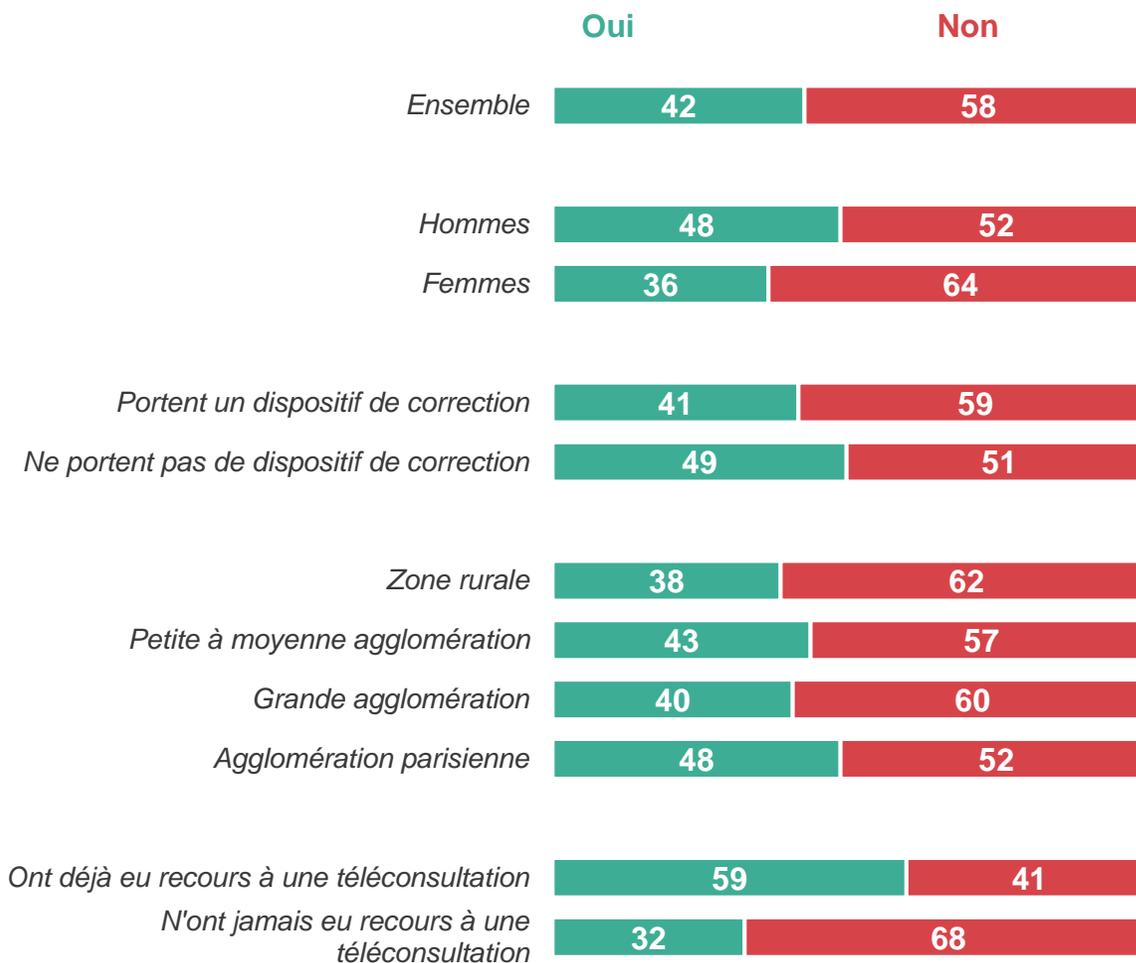
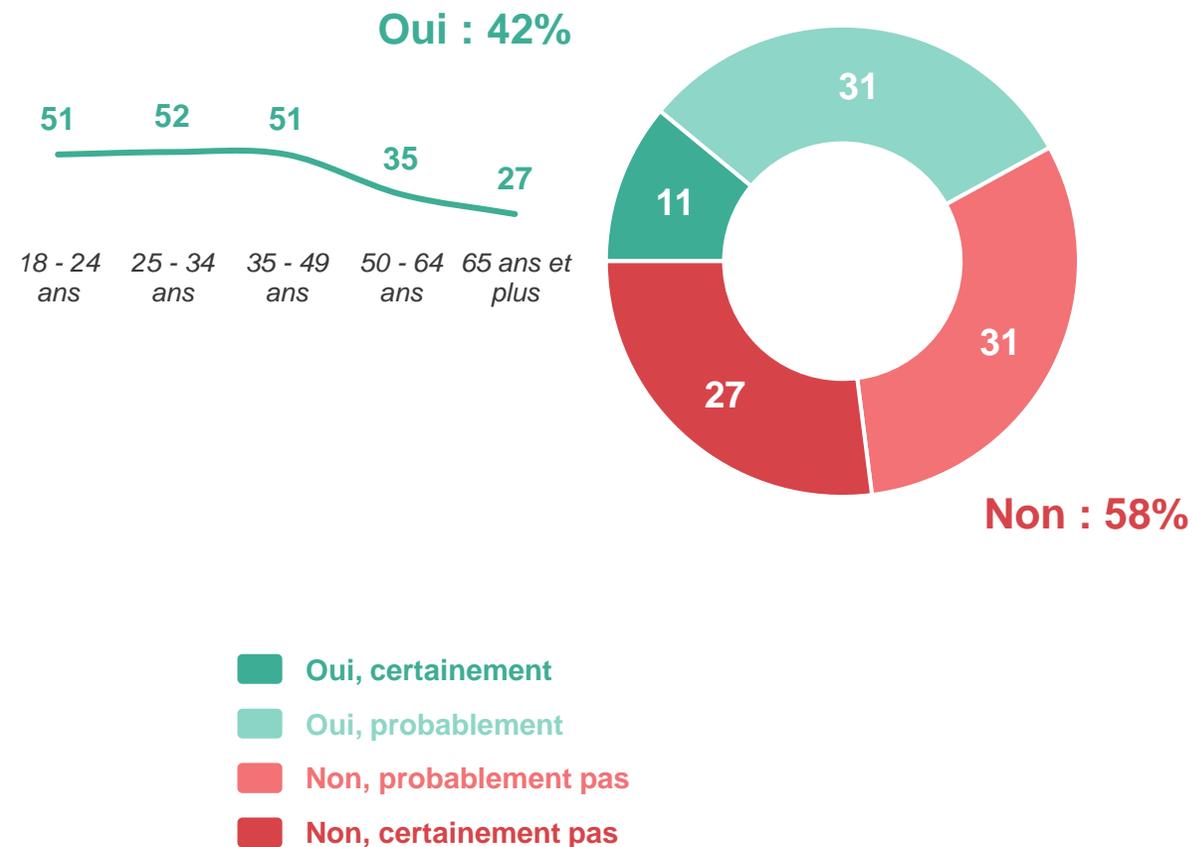
Une bonne idée : 60%



Possible développement pour l'avenir de la médecine optique, la téléconsultation en ophtalmologie pourrait être envisagée par près de 4 Français sur 10, et particulièrement auprès des publics qui se sont aujourd'hui le plus familiarisés avec la téléconsultation en médecine générale (les plus jeunes, les plus citadins, etc.)

À l'avenir, seriez-vous prêt(e) à consulter un ophtalmologiste en téléconsultation ?

- À tous, en % -

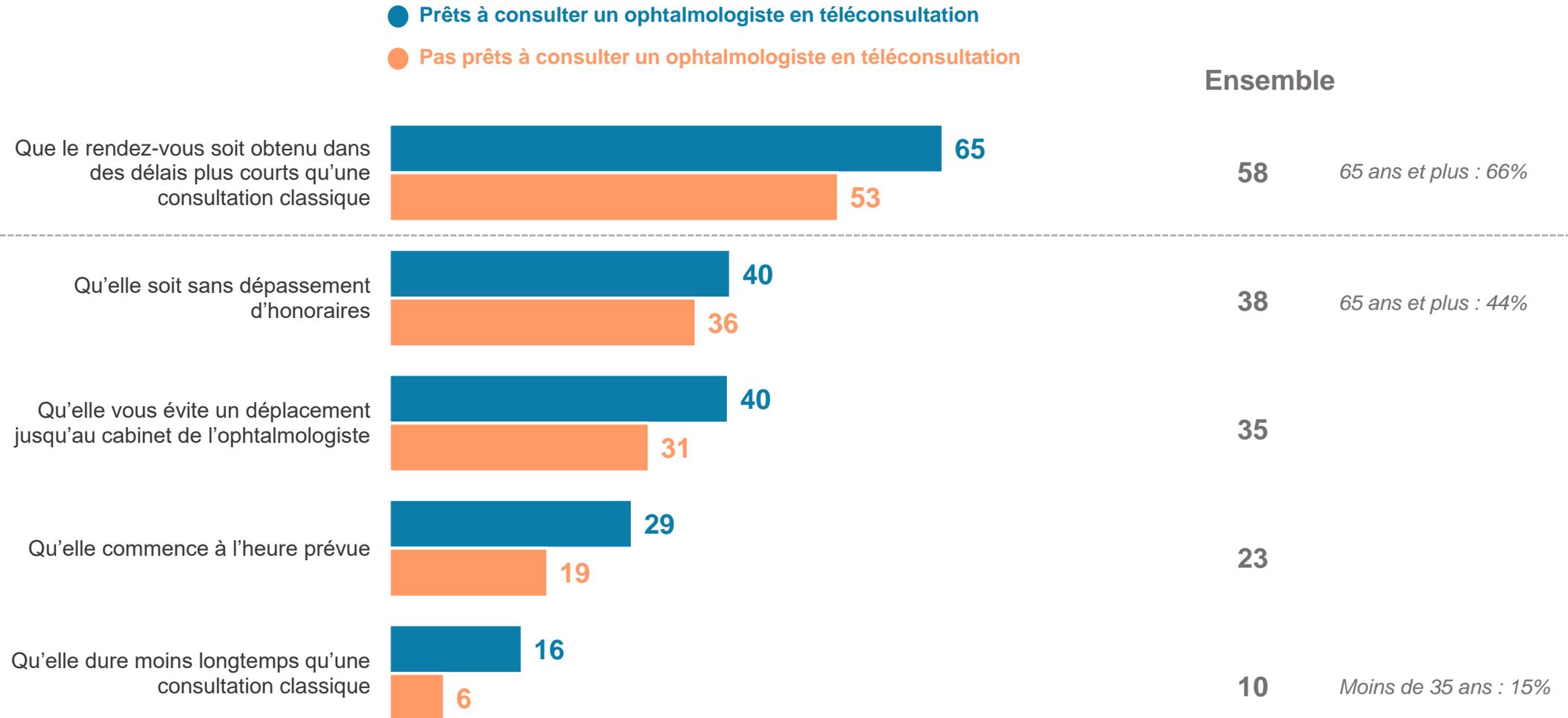


Parmi les différentes incitations qui pourraient les orienter vers la téléconsultation, les Français seraient surtout intéressés par des délais raccourcis pour obtenir leur rendez-vous. Dans une moindre mesure, des tarifs garantis et le fait d'éviter un déplacement au cabinet apparaissent comme des leviers potentiels

Quelles sont les raisons principales qui vous feraient choisir la téléconsultation avec un ophtalmologiste plutôt qu'une consultation classique en cabinet ?

Trois réponses possibles

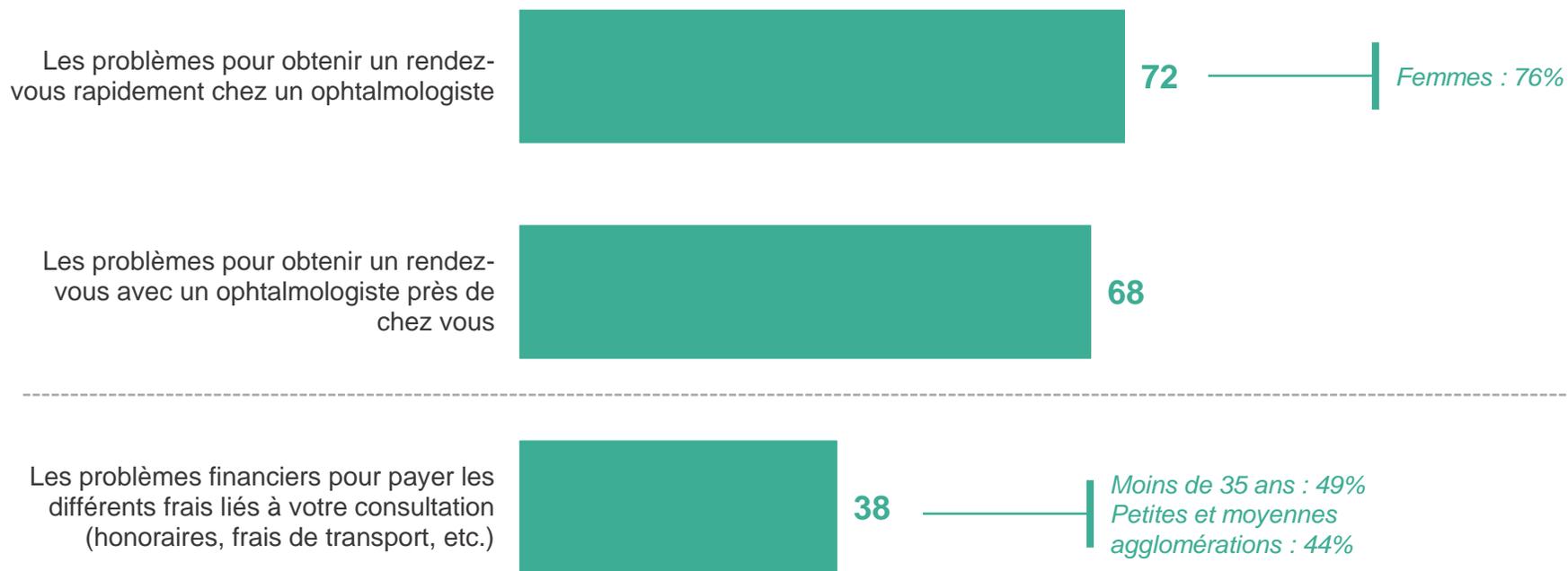
- À tous, en % -



Les Français estiment que la téléconsultation en ophtalmologie pourrait résoudre les difficultés rencontrées pour obtenir un rendez-vous, qu'il s'agisse des difficultés à l'obtenir rapidement (72%) ou près de chez soi (68%)

Plus spécifiquement, diriez-vous que la téléconsultation avec un ophtalmologiste répond aux problèmes suivants :

- À tous, en % de réponses « Oui » -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr